



L'assassinat du président McKinley : l'histoire cachée des suspects habituels

25 septembre 2024 Hiver russe Articles de Russ Winter , Criminalité , Histoire cachée , Politique , Actualités américaines , Articles de Winter Watch 13



Le dernier portrait du président William McKinley à Buffalo, New York, le 5 septembre 1901.

O Le 6 septembre 1901, à Buffalo, dans l'État de New York, l'anarchiste Leon Czolgosz abattit le président américain William McKinley. Il mourut de ses blessures huit jours plus tard.

À cette époque, aux États-Unis, une série d'assassinats de grande envergure ont été commis par des individus que l'histoire appelle « anarchistes », qui cherchaient à renverser l'ordre établi.

Selon Winter Watch, McKinley (1843-1901) aurait pu être la cible des suspects habituels – Jacob Schiff, JP Morgan et les Rothschild en tête – car il était un fervent partisan de la monnaie saine, opposé aux banques centrales et recourant au protectionnisme pour les produits américains. McKinley pourrait également être caractérisé comme un nationaliste partisan de l'Amérique d'abord, par opposition à un internationaliste.





Un adversaire fréquent, le sénateur George Hoar du Massachusetts, a reconnu que la « grande sagesse et le tact ainsi que sa charmante qualité individuelle » de McKinley lui ont donné une influence inhabituelle.

À 58 ans, fils d'un ouvrier du métal de l'Ohio, très populaire et compétent, McKinley aurait eu une influence puissante au cours des quinze années suivantes dans les plans du Nouvel Ordre Mondial du Syndicat du Crime en herbe.

Czolgosz (1873-1901) a tiré deux fois à bout portant sur McKinley avec un revolver à couvercle. La sécurité était inexistante lorsque le tireur est arrivé par une ligne de réception au Temple de la musique à l'Exposition panaméricaine de Buffalo, dans l'État de New York. En termes d'assassinat, il s'agissait d'une opération facile.



[George Cortelyou, l'assassinat du président McKinley et la panique de 1907](#)



Traitement médical douteux

Bien que la blessure soit grave, les soins médicaux prodigués furent insuffisants. L'ambulance transportant McKinley se rendit à l'hôpital de l'Exposition à 16h25. Bien qu'il ne s'occupe généralement que des problèmes médicaux mineurs des visiteurs de l'Exposition, l'hôpital disposait d'une salle d'opération. Au moment de la fusillade, il n'y avait aucun médecin pleinement qualifié à l'hôpital, seulement des infirmières et des internes.

Bien que le président des États-Unis soit présent à l'exposition, le meilleur chirurgien de la ville était le directeur médical de l'exposition, le Dr Roswell Park, qui se trouvait à Niagara Falls pour une opération du cou. Interrompu pendant l'opération le 6 septembre et informé qu'il devait être présent à Buffalo, il a répondu qu'il ne pouvait pas s'absenter, même pour le président des États-Unis.

Le premier médecin à arriver à l'hôpital fut le Dr Herman Mynter. Park étant indisponible et la lumière de l'après-midi (la principale source d'éclairage de la salle d'opération) déclinant, un autre chirurgien, le Dr Matthew D. Mann, arriva pour prêter main-forte. Il fut décidé d'opérer immédiatement pour tenter de retirer la balle restante. Mann était un gynécologue réputé, mais n'avait aucune expérience en chirurgie traumatologique.

Pour augmenter l'éclairage, un autre médecin a réfléchi la lumière du soleil sur la blessure. Finalement, vers la fin de l'opération, un meilleur éclairage a été installé. L'hôpital manquait même d'équipement chirurgical de base, comme des écarteurs. Mann n'a pas sondé la blessure pour trouver la balle. Son travail a été compliqué par le fait que le président était obèse. L'estomac présentait à la fois une plaie d'entrée et de sortie. Mann a recousu les deux trous de l'organe mais n'a pas pu trouver la balle elle-même. À la fin de l'opération, le chirurgien expérimenté, le Dr Park, est arrivé de Niagara Falls, mais il n'a pas voulu intervenir.

Plutôt que d'être transféré dans un meilleur hôpital, McKinley fut alors emmené au domicile de John Milburn pour se rétablir, ou en réalité pour mourir. Le lendemain, McKinley semblait se rétablir et parlait. Le principal problème auquel le patient était confronté était la gangrène due à l'incapacité à suivre la trajectoire de la balle et à retrouver la balle. Pour y remédier, son inventeur, Thomas Edison, a envoyé une machine à rayons X, accompagnée d'un opérateur qualifié. Cependant, elle n'a pas été utilisée sur le président, sur ordre des médecins en charge du cas de McKinley.

Après une semaine de négligence, McKinley s'est effondré au petit matin du 13 septembre. Le 14 septembre, à 2 h 15, il était mort. Comme l'a révélé l'autopsie, la gangrène se développait sur les parois de son estomac et des toxines passaient dans son sang. La même équipe curieuse composée de Mynter et Mann a également procédé à l'autopsie, mais ils n'ont toujours pas réussi à trouver la balle.

À retenir de Winter Watch : y avait-il une main cachée derrière cette malversation ?



Leon Czolgosz, l'assassin du président William McKinley, après son arrestation. Cette photo un peu ringarde ressemble-t-elle vraiment à Czolgosz ?

L'affaire de l'assassin Léon Czolgosz

Lorsque McKinley fut abattu, des centaines de témoins oculaires se rendirent sur place. Il n'y avait aucun doute ni aucun tour de passe-passe quant au coupable. Czolgosz avoua rapidement sa culpabilité mais ne se montra pas coopératif avec les enquêteurs, même après avoir été battu au troisième degré. Czolgosz semble obéir à un code strict d'omerta (silence) et s'était résigné à sa mort. Il ne coopéra pas et ne parla même pas à ses avocats. Un article *du St. Louis Post-Dispatch* [du 29 octobre 1901](#) indique que Czolgosz fut isolé et qu'on lui refusa son courrier.

Le procès et l'exécution se sont terminés en six semaines. Czolgosz a été électrocuté le 29 octobre 1901. Comme Jack Ruby, il n'a jamais révélé la conspiration et a avancé la théorie du fou solitaire. De l'acide sulfurique a été versé dans le cercueil de Czolgosz afin que son corps soit complètement défiguré. Son frère a demandé le corps, mais Czolgosz a été enterré dans une tombe anonyme sur le terrain de la prison.

Un article *du New York Times* [daté du 8 septembre 1901](#) déclare :

La théorie générale retenue par les enquêteurs est que le meurtre du président McKinley aurait été planifié par un cercle d'associés de Czolgosz, et que ce dernier aurait été désigné par tirage au sort ou persuadé de mener à bien cette conspiration. Ils affirment qu'il n'a pas la perspicacité nécessaire pour planifier et exécuter le crime comme il l'a fait.

Emma Goldman : une inspiration ou une intrigue ?

Czolgosz, qui était d'origine polonaise et catholique, a affirmé avoir été inspiré à commettre son acte par l'anarchiste radicale et juive russo-lituanienne Emma Goldman (1869-1940).

[Suite du NYT] Walter Nowak a été amené au commissariat central ce matin. Il est trafiquant de cigares et journaliste polonais de Chicago. Il affirme bien connaître Czolgosz et corrobore les dires de ce dernier selon lesquels ce dernier aurait été inspiré à son acte de lâcheté par Emma Goldman.

« Je l'ai connu à Cleveland », dit Nowak. « Il appartenait à plusieurs sociétés secrètes, dont l'une était anarchiste . Je pense que l'idée d'assassinat lui trottait dans la tête depuis un certain temps, car ce genre d'activité est enseigné dans la société à laquelle il appartient.

Czolgosz a déclaré qu'il avait rencontré Goldman pour la première fois lors d'une de ses conférences à Cleveland, dans l'Ohio, en mai 1901. Après la conférence, Czolgosz s'est approché de la tribune des orateurs et lui a demandé des recommandations de lecture.



Dans le numéro du 2 juin 1901 du journal anarchiste *Free Society* parut un article élogieux d'Emma Goldman rendant hommage à Gaetano Bresci, l'anarchiste qui assassina le roi d'Italie.

Pourquoi Czolgosz a-t-il voyagé jusqu'à Chicago ? L'histoire trouble de Chicago n'a aucun sens.

L'après-midi du 12 juillet 1901, Czolgosz rendit visite à Goldman chez Abraham Isaak, éditeur du journal *Free Society*, à Chicago, et se présenta comme « Fred Nieman » (personne/orphelin). Mais Goldman était en route pour la gare. Il eut juste le temps de lui expliquer sa déception envers les socialistes de Cleveland et de laisser **Goldman le présenter à ses amis anarchistes qui se trouvaient à la gare.**

Cependant, dans un article d'opinion écrit par Abraham Isaak **dans la *Free Society*** du 6 octobre 1901, il a noté que le 12 juillet 1901, le jour du départ de Goldman pour Buffalo, **Goldman a indiqué à Isaak** à la gare que Czolgosz était un jeune homme qui désirait parler à Isaak.

Winter Watch Takeaway : On nous demande donc de croire que Czolgosz a voyagé de Cleveland à Chicago mais que Goldman « est descendue de Dodge » (pour aller à Buffalo — quelle connerie) — juste au moment où il est arrivé. Mais elle lui a justement offert quelques présentations clés à d'autres comploteurs probables de son équipe alors que le train démarrait. Ouais, c'est vrai.

Goldman a écrit plus tard un article pour défendre Czolgosz. Un autre membre de son groupe anarchiste juif, Julius Edelson, a déclaré selon la police de New York : « Peu importe à quel point Czolgosz a été damné pour son bon travail, nous savons qu'il était un grand homme. C'était un véritable héros. »

Malgré tout, Isaak, le collègue de Goldman, s'est senti obligé de concocter une histoire et une diversion sur Czolgosz quelques jours **avant** l'assassinat. Savaient-ils que quelque chose se tramait ? *La Free Society* a émis un avertissement très fort concernant Czolgosz le 1er septembre (la fusillade a eu lieu le 6 septembre). Quelle histoire étrange et alambiquée !

*ATTENTION ! L'attention des camarades est attirée sur un autre espion. Il est bien habillé, de taille moyenne, les épaules plutôt étroites, blond et âgé d'environ 25 ans. Jusqu'à présent, il a fait son apparition à Chicago et à Cleveland. Dans le premier cas, il n'est resté que peu de temps, tandis qu'à Cleveland, il a disparu lorsque les camarades se sont assurés de son identité et étaient sur le point de le démasquer. Son comportement est du genre habituel, il fait semblant d'être très intéressé par la cause, demande des noms ou **sollicite de l'aide pour des actes de violence envisagés**. Si ce même individu fait son apparition ailleurs, les camarades sont prévenus à l'avance et peuvent agir en conséquence.*



Dans l'article du St. Louis Dispatch du 29 octobre 1901, déjà cité, le directeur de la prison tenta un interrogatoire de dernière minute de Czolgosz, au cours duquel le détenu laissa échapper une allusion à « quelqu'un à Chicago ». S'agirait-il d'Abraham Issak ou de l'un de ses conspirateurs ?

Qui t'a donné l'argent pour aller à Buffalo ?

LC : Personne. Un homme de Chicago voulait me voir, et j'y suis allé depuis Cleveland.

« Qui était cet homme ? » poursuivit le commissaire.

LC : « Je ne me souviens pas de son nom. »

« Tu te souviens où il habitait ? »

LC : « Non. Je ne connais pas le nom des rues de là-bas. »

« Comment êtes-vous arrivé à Buffalo depuis Chicago ? Cet homme a-t-il payé votre trajet ? »

LC : « Non, monsieur. J'avais un peu d'argent que je gagnais en faisant de la peinture et du travail de menuiserie. »

« Cet homme de Chicago et d'autres ne vous ont-ils pas dit de tuer le président ? » demanda M. Collins.

LC : « Non, ils ne l'ont pas fait. C'est moi qui ai réfléchi. »

Czolgosz avait déjà affirmé qu'à **son arrivée à Chicago, un garçon qu'il ne connaissait pas s'était approché de lui et lui avait remis un paquet d'argent**. Il avait dit que l'argent devait être utilisé pour le voyage à Buffalo, mais qu'il n'avait jamais su qui le lui avait envoyé ni l'identité du garçon qui l'avait livré. Lors de l'interrogatoire du directeur, Czolgosz avait tenté de revenir sur cette déclaration. Mais peu de temps après le voyage à Chicago, ce vagabond sans le sou avait réussi à acheter un revolver.

Goldman n'était pas citoyenne américaine et fut impliquée dans le complot visant à assassiner l'industriel Henry Frick lors de la grève controversée de Homestead en 1892. L'amant de Goldman, le Juif lituanien Alexander Berkman, **tira sur Frick** à trois reprises et le poignarda à deux reprises. Cependant, Frick survécut à l'attaque. Berkman fut emprisonné pendant 10 ans. Mais Goldman, comme toujours, sembla éviter une peine de prison sévère. Elle se vit refuser la citoyenneté américaine en 1908 et fut finalement déportée en Russie en 1919. Finalement, elle et Berkman s'installèrent à Paris.

Aux États-Unis, la bande d'anarchistes juifs de Goldman se retrouvait au Sach's Cafe sur Suffolk Street, leur quartier général dans le Lower East Side de New York. C'est là que Trotsky, avec le soutien financier de Jacob Schiff, avait recruté de nombreux juifs communistes pour se rendre avec lui en Russie afin d'inciter à la révolution d'octobre 1917. [Voir : « **Le bolchevik fougueux Léon Trotsky : entièrement soutenu par les banquiers internationaux et le parti de la guerre pédophile britannique** . »]



Emma Goldman et Alexander Berkman en 1917

A retenir de Winter Watch : Emma Goldman et son équipe étaient les principaux suspects du complot visant à assassiner le président William McKinley. Les banquiers internationalistes qui ont utilisé ces radicaux avaient de bonnes raisons de destituer McKinley et de le remplacer par un politicien new-yorkais beaucoup plus amical, Theodore Roosevelt. À nos yeux, l'histoire semble aujourd'hui édulcorée et cachée. Nous soupçonnons, comme beaucoup à l'époque, que Czolgosz était probablement l'instrument misérable d'esprits plus forts.

[Podcast : Tim Kelly et Russ Winter examinent les assassinats largement ignorés de McKinley, Patton et Forrestal](#)

<https://www.winterwatch.net/2024/09/the-assassination-of-us-president-mckinley-was-not-at-all-what-it-seemed/>